

LUC BODIS

La Bible
illustrée
de la pêche
en mer

Éditions **OUEST-FRANCE**

Sommaire

Chapitre I : Les espèces – 6

Chapitre II : Les appâts – 78

Chapitre III : Les leurres – 132

Chapitre IV : Les techniques de pêche – 160

Chapitre V : Les postes de pêche – 194

Chapitre VI : Le matériel et les techniques – 210

Chapitre VII : Le bar, poisson roi de nos côtes – 222

Chapitre VIII : Les nœuds et les montages – 234

Chapitre IX : La réglementation – 264

Chapitre X : Le petit lexique du pêcheur – 270

Pistiche

Marphysa sanguinea.

Néréide de roche, mouron.



Caractéristiques : corps annelé, large et aplati ventralement. Possède des parapodes de locomotion tout le long du corps, de petites antennes et une tête pourvue de deux crochets.

Couleur : rougeâtre.

Longueur : 10 à 20 cm, voire plus, pour un diamètre moyen de 5 mm.

Récolte : vers vivant dans les sédiments vaso-rocheux constitués de débris d'algues, de coquilles, dans les fissures de roches. Se récoltent à la fourche-bêche dans peu d'eau en triant chaque pelletée de sable.

Se trouvent aussi chez les détaillants d'articles de pêche.

Conservation : dans une boîte en bois remplie de débris d'algues humides, dans le bas du réfrigérateur et à l'abri de la lumière.

Eschage : enfilée entière à l'aiguille par la tête jusqu'aux deux tiers ; en tronçons. La pointe de l'hameçon peut être apparente ou camouflée.

Résistance à l'hameçon : ferme et rigide au niveau de la tête, la queue est fragile.

Techniques de pêche adaptées : du bord (digue, jetée, port) au posé, en surfcasting ; en bateau au posé, à la palangrotte, en dérive.

La pistiche, ver se tortillant au moindre contact, attire un grand nombre de poissons. Entière et présentée posée à fond, elle intéresse les marbrés et autres daurades royales. Sectionnée et enfilée sur un hameçon n° 8, elle intéresse plus particulièrement les pageots et les sars.

Super cordelle

Lumbrinereis spp.



Caractéristiques : corps annelé, semi-cylindrique, épais, très long, ferme. Possède des parapodes de locomotion sur une partie du corps.

Couleurs : rouge rosé, orangé.

Longueur : 30 cm à 1,50 m pour 6 à 8 mm de diamètre.

Récolte : vers d'importation, se trouvent chez les détaillants d'articles de pêche.

Conservation : dans leur boîte, à température ambiante jusqu'à plusieurs semaines.

Eschage : enfilée sur l'hameçon ; en tronçons.

Résistance à l'hameçon : excellente.

Techniques de pêche adaptées : du bord (digue, jetée, port) au posé, en surfcasting ; en bateau au posé, à la palangrotte, en dérive.

À l'eschage, prenez soin de toujours couper ce ver par la queue, c'est-à-dire par la partie la plus fine, afin qu'il reste vivant le plus longtemps possible.

LES LEURRES





LES LEURRES DURS, FAMILLES ET CATÉGORIES

S'il existe un grand nombre de leurres disponibles sur le marché et qu'il est donc difficile de faire le bon choix, sachez que chacun d'eux appartient à une grande famille dont le nom a une signification directement liée à son emploi.

Ainsi, parmi les leurres qui évoluent à la surface de l'eau, on trouve les pencil baits, les stick baits les propellers ou probaits, les poppers et les sliders. Et parmi ceux qui évoluent plus ou moins profondément sous l'eau, on trouve parmi les plus utilisés en mer les jerk baits, les longbill minnows, les crank baits, les vibrations, les jigs, les cuillers...

À noter aussi que tous les leurres, quelle que soit leur famille, appartiennent à trois catégories : flottants, coulants ou suspending, c'est-à-dire en suspension.

Les leurres flottants flottent à l'arrêt et descendent à la récupération sous l'effet de la bavette. En stoppant la récupération, le leurre remonte.

Les leurres coulants coulent doucement à l'arrêt et commencent à nager en remontant lentement à la récupération sous l'action de la bavette. Ici, le principe du compte à

rebours permet de faire travailler le leurre à différentes profondeurs.

Quant aux leurres suspending possédant une densité à peu près égale à l'eau – c'est vrai pour l'eau douce, un peu moins pour ce qui est de l'eau salée –, ils descendent à la récupération sous l'effet de la bavette et restent en suspension dans l'eau à l'endroit où ils sont arrêtés, ne remontant pas plus qu'ils ne descendent.

LES DIFFÉRENTS LEURRES DURS ET LEURS UTILISATIONS

Les pencil baits

Les pencil baits (leurres crayons) sont aussi surprenants par leur forme qu'ils sont fantastiques à faire évoluer dans l'eau. Dépourvus de bavette, l'anneau de fixation qui sert de point d'attache de la ligne est pratiquement toujours placé juste sous le nez et au-dessus de la bouche, ce qui permet à la fois de diriger la nage et de bien contrôler les actions demandées. Tous les gestes (tractions, tirées, accélérations, relâchés) effectués par le seul scion ou par la canne entière impriment en effet à cet anneau

LES POISSONS NAGEURS ET LES TEMPÉRATURES DE L'EAU

Outre les poissons et les postes visés, c'est aussi en fonction de la température de l'eau que l'on choisit un type de leurre plutôt qu'un autre.

• Ainsi, au-dessus de 18 °C, les poissons fourrage et les prédateurs évoluant plus dans la première couche d'eau que partout ailleurs, on opte de préférence pour un leurre de surface.

• De 12 à 18 °C, les poissons fourrage et les carnassiers circulant un peu plus profondément, ce sont cette fois les leurres de subsurface et les poissons nageurs peu plongeurs qui sont à choisir.

• En dessous de 12 °C, l'ensemble des poissons étant généralement calé au fond, seuls les poissons nageurs grands plongeurs sont aptes à aller les chercher.

LES POISSONS NAGEURS ET LES COLORIS

Si le débat sur les couleurs reste toujours ouvert, certaines constatations sont unanimement reconnues.

Pour la surface, les leurres de teintes claires, blanc y compris, sont à choisir.

De la surface à la mi-eau, les leurres à dominance

de bleu, de vert et de coloris naturels du type chinchard ou sardine apportent un plus.

Pour les eaux plus profondes, les leurres à dominance de violet, voire fluo, donnent d'excellents résultats.

un effort physique qui retransmet au reste du corps du leurre l'ordre de mouvement. Vérifier régulièrement après la prise d'un poisson ou à la suite d'un choc, par exemple, que celui-ci soit bien dans l'axe de la tête et du corps est donc vivement conseillé car tout mauvais positionnement (anneau de travers, trop haut ou trop bas) entraînerait une action de nage inadéquate à l'action recherchée.

Maniements

Le travail des pencil baits se faisant principalement avec le poignet (twitching) et/ou l'avant-bras de la main tenant la canne (jerking), les mouvements doivent être parfaitement coordonnés pour obtenir les actions demandées aux leurres.

Pour parfaitement tirer profit d'un pencil bait, il ne suffit pas de lancer et ramener comme on le ferait avec un leurre classique, une cuiller, un poisson nageur, voire avec un leurre de surface du type popper. C'est au contraire une succession de mouvements exécutés par le poignet et la canne qui vont animer, même parfois sur place, le leurre. L'efficacité des pencil baits réside essentiellement dans les mouvements qu'on leur imprime : nage saccadée, ondulante, tournoyante, splatchante, en zigzag, soit alternativement, soit dans le même temps, tout est possible avec ce type de leurre de surface.

Le walking the dog est l'action de base pour bien débuter avec un pencil bait. Ce



À gratter, à la tirette, à la bulle d'eau

Ces trois techniques différentes sur le papier ont cependant un point commun concernant le maniement : lancer un leurre et le récupérer plus ou moins lentement sur le fond, à proximité ou près de la surface

À gratter

En action

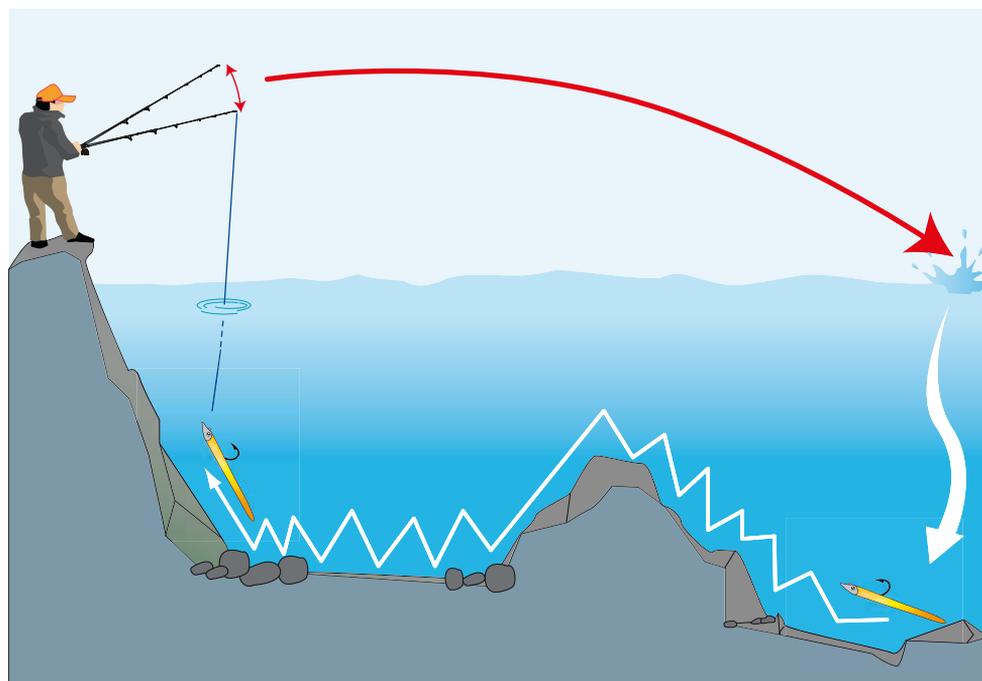
Pêcher à gratter consiste à lancer, puis à récupérer tout en animant un leurre souple généralement équipé d'une tête plombée ou plombé en tête sur le fond ou au ras du fond.

Pratiquée du bord comme en bateau, l'action de base consiste à lancer un leurre

et à le faire évoluer de façon à ce qu'il gratte le fond en le récupérant. Du bord, l'action de la canne doit se faire par tirées plus ou moins amples et lentes afin de bien sentir l'évolution du leurre sur le fond et éviter autant que possible les risques d'accrocs qui restent cependant nombreux. En bateau, le leurre peut être manié tracté, en aval de la dérive, ou manié par petites tirées, en amont de la dérive. Là encore, la technique est dévoreuse de leurres et le mieux est souvent d'avoir recours au montage texan qui limite la perte de leurres par accrochage.

Poissons visés : bars surtout, mais aussi vieilles, et autres poissons de fond...

LA PÊCHE À GRATTER DEPUIS LA ROCHE

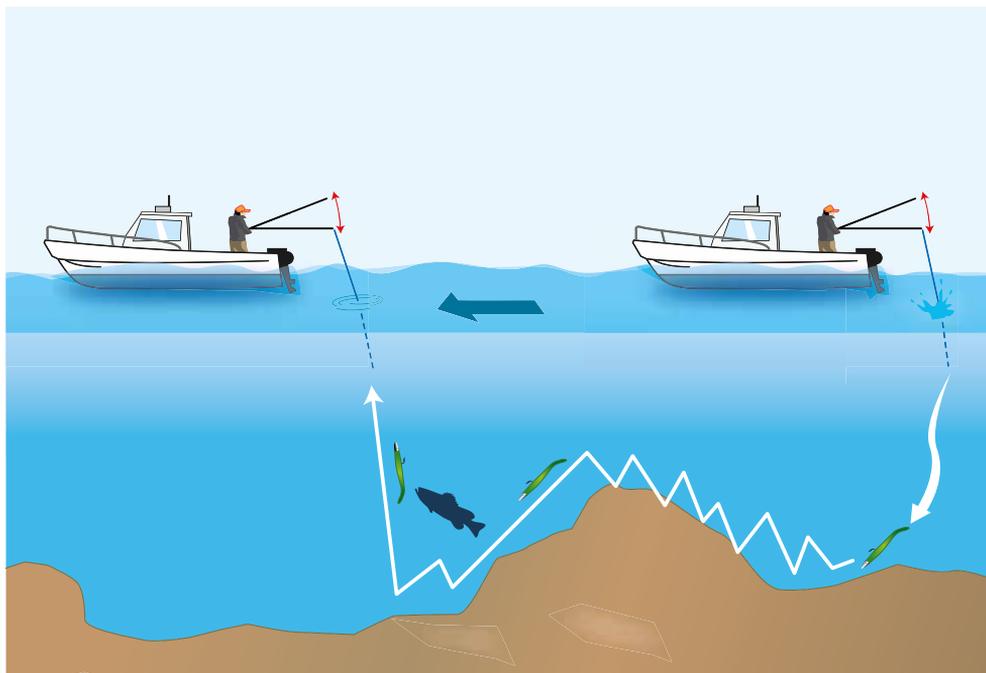


Laissez descendre le leurre jusqu'à ce qu'il touche le fond, puis récupérez-le par petites tirées plus ou moins amples afin qu'il évolue par à-coups en grattant le fond.

À la touche, ferrez.

Leurre préconisé : leurre souple monté sur hameçon texan et tête plombée articulée.

LA PÊCHE À GRATTER EN BATEAU



Pratiquée en dérive, la technique consiste à tracter un leurre souple au ras du fond, sous le bateau ou légèrement plus loin. Laissez descendre le leurre sur le fond, prenez contact et faites-le travailler par petits coups de poignet de façon à ce qu'il évolue par petits bonds sur le fond. En cours de maniement et sans contact avec

ce dernier, relâchez quelques mètres de fil jusqu'à le retrouver et continuez l'animation.

À la touche, ferrez.

Leurre préconisé : leurre souple monté sur tête plombée, leurre souple monté sur hameçon texan et tête plombée articulée.

À la tirette

En action

Pêcher à la tirette consiste à lancer un montage composé d'une plombée suivi d'un bas de ligne d'une longueur de 80 cm à 1,50 m environ terminé par un leurre souple du type anguillon et assimilés, puis à le récupérer par tirées lentes plus ou moins amples entrecoupées de pauses de sorte à le faire évoluer au ras du fond.

Poissons visés : tous les poissons de pleine eau.

À la bulle d'eau

En action

Pêcher à la bulle d'eau consiste à lancer un montage composé d'une bulle remplie plus ou moins d'eau, suivi d'un bas de ligne d'une longueur de 1 à 2 m, voire plus en conditions difficiles, terminé par un leurre souple du type anguillon ou petit shad, puis à le récupérer plus ou moins lentement avec des temps de pause de sorte à le faire évoluer à la hauteur d'eau choisie comme près du fond.

Poissons visés : tous les poissons de pleine eau comme ceux du fond.

LES POSTES DE PÊCHE

PÊCHE AUX LEURRES

Les bons spots

Quand on pêche aux leurres, certains endroits sont meilleurs que d'autres.

Voici les spots à prospecter en premier lieu :

- les estuaires ;
- les fonds rocheux ;
- les accrocs (tombants de roche) ;
- les passes (couloirs sableux ou sablo-vaseux situés entre les roches) ;
- les ridains (fonds de sable ou sablo-vaseux bosselés par les courants) ;
- les bâches (petites dépressions du fond) ;
- les zones d'algues (champs de laminaires, de zostères, de posidonies...) ;
- les parcs à huîtres et les bouchots à huîtres ;
- les mouillages forains...

Les ports

Outre le fait que les ports sont avant tout faits pour abriter les bateaux, ils représentent également des lieux de rendez-vous pour de nombreuses espèces de poissons.

En action

Les espèces s'y répartissent en fonction de leurs habitudes alimentaires. Les poissons de fond recherchent les zones propres et planes comme le fond de l'intérieur du port, sous les bateaux. Les sars et les dorades qui cherchent les coquillages et les crustacés se rencontrent le plus fréquemment le long des piliers de pontons, à l'aplomb des quais. Les bars se postent dans les courants entrants ou sortants des entrées de port pour attendre leurs proies, mullets, tacauds, athérines... Un cordage immergé et chargé de coquillages, une coque de bateau, un quai ou un pilier de ponts pouvant abriter un ou plusieurs poissons, le nombre de postes potentiels dans un port est donc immense.

Sachez cependant que la pêche y est presque toujours réglementée, que l'accès aux pontons est souvent interdit et qu'il en est de même pour les zones techniques.





Néanmoins, certains secteurs restent accessibles, il suffit de se renseigner à la capitainerie du port et de respecter certaines contraintes.

Les digues et les jetées

Les digues et les jetées, ouvrages d'art composés la plupart du temps de roche et/ou de béton coulé, servent avant tout de protection. Perpendiculaires à la plage, elles ont pour vocation de retenir le sable. Parallèles à la plage, elles permettent alors de protéger cette dernière. Sauf indications contraires et surtout lorsque le mauvais temps rend l'endroit dangereux, il est généralement possible d'y pêcher sur le côté extérieur, face à la mer et exposé à ses assauts, comme sur le côté intérieur, plus calme par définition.

En action

Dans les deux cas, la pêche aux appâts, à fond, s'impose. Côté extérieur et en présence d'une mer qui bouge, on utilise les montages à empiles, les mêmes que ceux employés en surfcasting depuis la plage. Par mer calme, mieux vaut opter pour des montages de fond

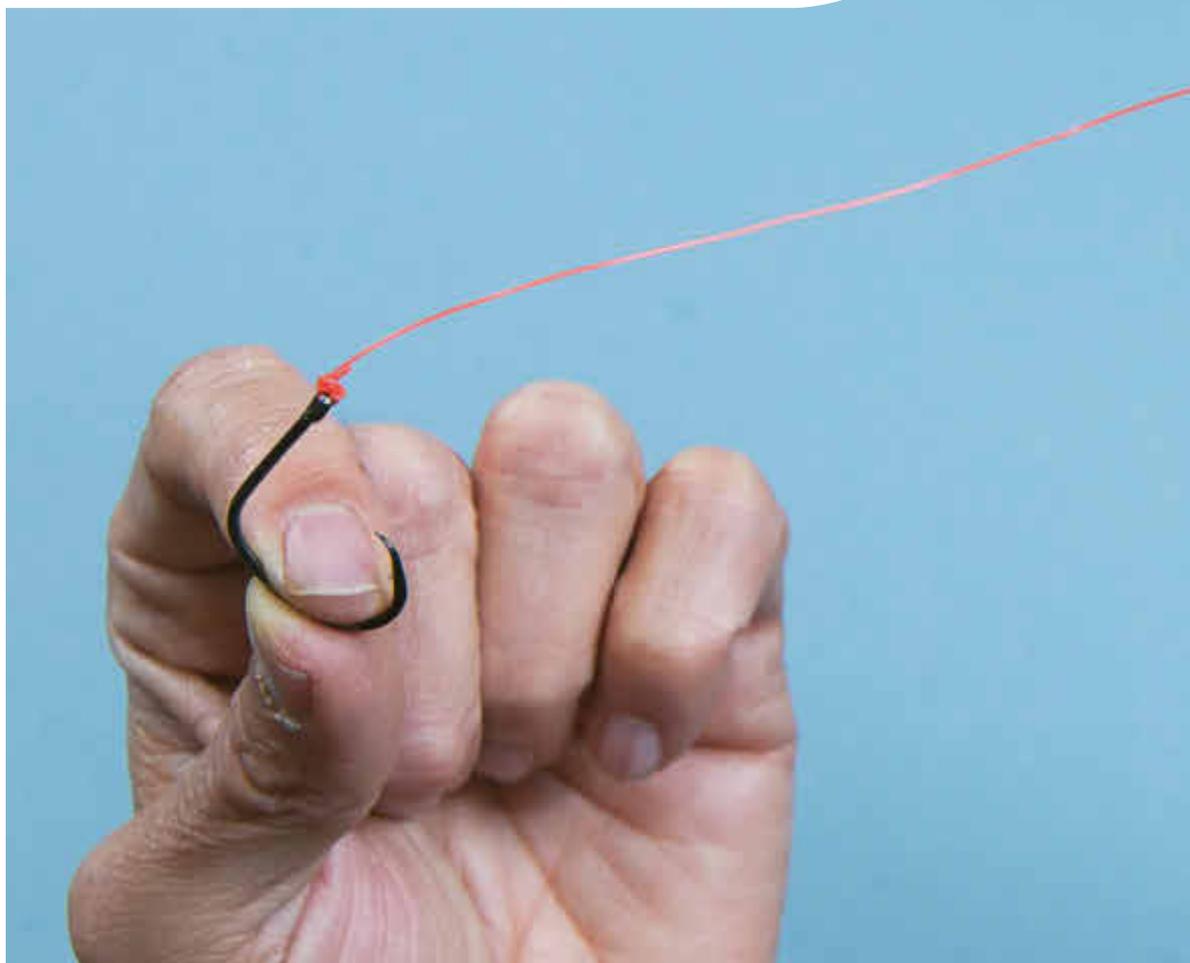
du type traînard fixe ou coulissant. Que la mer soit calme ou agitée, il faut avant toute chose repérer les secteurs intéressants, une anomalie susceptible de modifier les courants, une rupture dans la digue qui crée des perturbations, des roches au large...

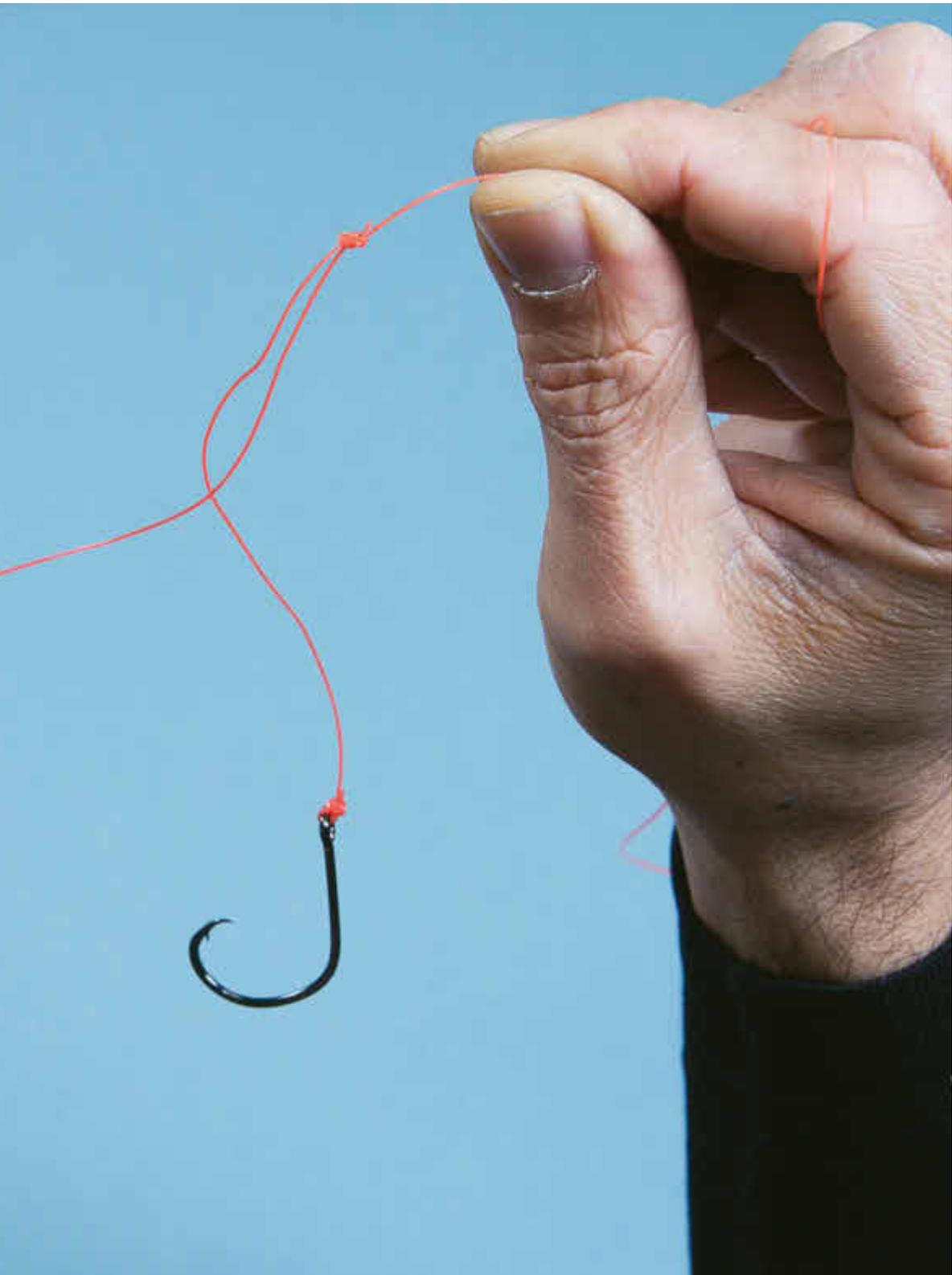
Autre possibilité, prospecter au leurre – poisson nageur et casting jig par marée haute – la zone proche de l'ouvrage sur une trentaine de mètres, là où la poussée venant du large rencontre la digue et s'évacue d'un côté ou de l'autre, créant ainsi des courants que les prédateurs utilisent.

Dernière possibilité et peut-être la plus ludique, pêcher avec un matériel léger (cane à lancer d'une puissance de 5 à 10 g équipée d'un moulinet adéquat garni de tresse en 8/100 et terminé par un bas de ligne d'une soixantaine de centimètres en 20/100). Un petit hameçon esché d'un morceau de moule, par exemple, présenté au pied de l'ouvrage et à proximité immédiate attirera les petits poissons de roche, les labres, voire quelques sars et dorades ; un microjig lancé plus au-delà et récupéré rapidement

LES NŒUDS ET LES MONTAGES

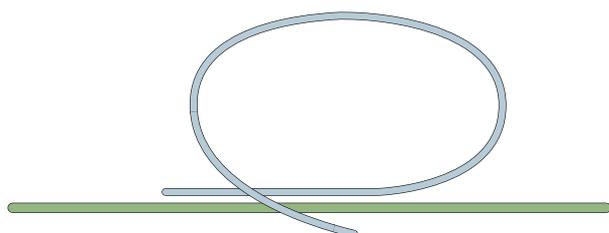
La réalisation d'un nœud pour faire une boucle, relier deux fils ensemble, attacher un hameçon ou un leurre, et la confection d'un montage font partie du quotidien du pêcheur, qu'il pratique du bord ou en bateau. Voici ceux qui vous permettront de répondre à toutes les situations, ceux qu'il faut connaître pour réussir.



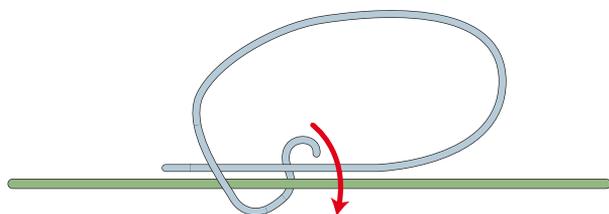


LE NŒUD DE BLOCAGE

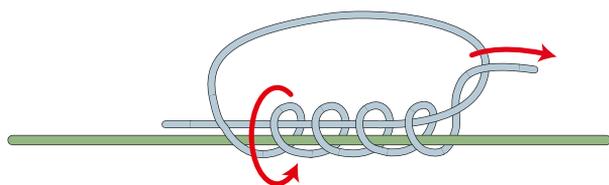
Ce nœud s'utilise pour bloquer un flotteur, mais aussi les systèmes rotatifs sur les montages de surfcasting.



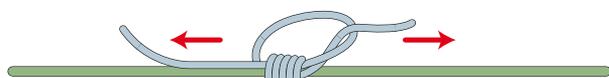
1 – Avec un brin de Nylon d'une trentaine de centimètres, formez une boucle collée au corps de ligne.



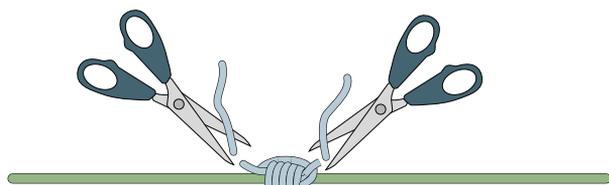
2 – À l'aide du brin rentrant, emprisonnez une première fois le fil de la boucle et le corps de ligne.



3 – Exécuter cinq ou six tours sans trop serrer tout en veillant à bien joindre les spires.



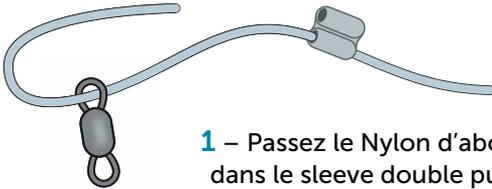
4 – Une fois les enroulements achevés, tout en maintenant les spires entre deux doigts afin qu'ils ne se désolidarisent pas, tirez l'extrémité du fil pour résorber la boucle extérieure, serrez fermement puis achevez le blocage en tirant simultanément sur les deux brins de fil jusqu'au complet alignement des spires.



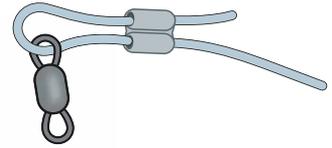
5 – Coupez l'excédent de fil. Le nœud qui doit coulisser dur sur le corps de ligne est terminé.

L'ATTACHE D'UN LEURRE À UN BAS DE LIGNE AVEC SLEEVE

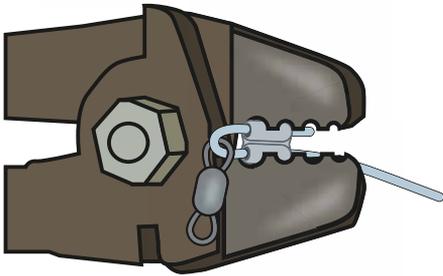
Ce montage avec sleeve permet de changer de leurre très rapidement en cours de pêche.



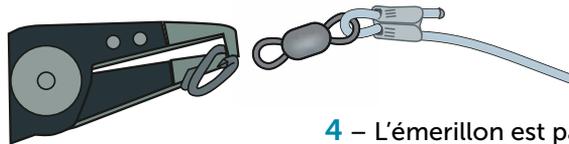
1 – Passez le Nylon d'abord dans le sleeve double puis dans l'œillet de l'émerillon.



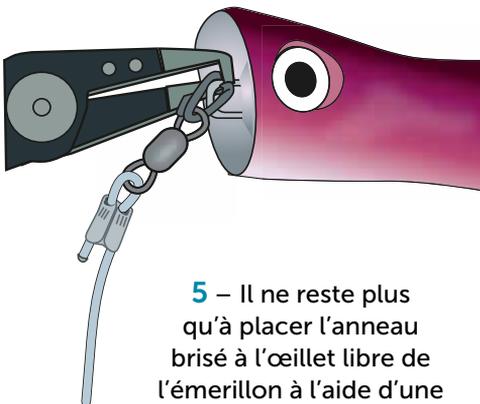
2 – Rentez la pointe du Nylon dans le sleeve de façon à former une boucle.



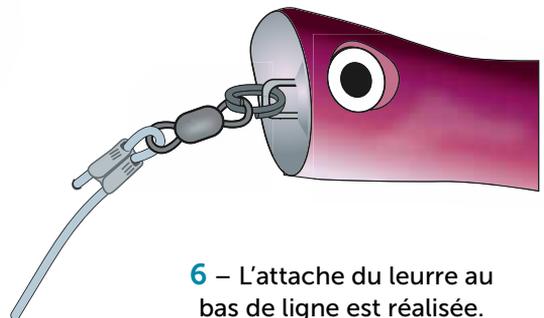
3 – En prenant soin de ne rien couder, laissez dépasser de quelques millimètres le brin de Nylon du sleeve. Brûlez légèrement l'extrémité de façon à obtenir un petit champignon au bout du Nylon et serrez délicatement à la pince à sleeves afin qu'il s'écrase sur lui-même.



4 – L'émerillon est parfaitement positionné et la boucle du bas de ligne discrète.



5 – Il ne reste plus qu'à placer l'anneau brisé à l'œillet libre de l'émerillon à l'aide d'une pince à anneaux brisés puis à attacher ce même anneau brisé au leurre.



6 – L'attache du leurre au bas de ligne est réalisée.

REMERCIEMENTS

Pratiquer sérieusement toutes les techniques de pêche pour bien en parler demanderait plusieurs vies. Si le contenu de cet ouvrage est donc mon expérience acquise pendant plus d'une quarantaine d'années à fréquenter les rivières, les plages, les rochers, les jetées, à pêcher sur les mers et les océans en France et à l'étranger du bord comme au large, ce sont aussi les connaissances de très bons pêcheurs, auteurs et journalistes que j'ai eu la chance de côtoyer au sein de la rédaction du magazine *Pêche en Mer* et que j'ai tenu à retranscrire ici et là afin d'apporter encore plus de véracité à ce guide.

Chacun étant Maître dans leur domaine de prédilection, mes remerciements vont donc vers Miche Kumpf, Denis Mourizard, Maxence Ponroy, Arnaud Filleul, Hervé Petitbon, Guillaume Fourier, Julien Derozier, Herlé Hamon, Jean-Louis Guillou, Antony Malgorn, Patrick Sébile pour ne citer qu'eux.

CRÉDITS PHOTOS

Julien Derozier, Arnaud Filleul, Guillaume Fourier, Herlé Hamon, Denis Mourizard, Hervé Petitbon, Bernard Soulard et l'auteur.

CRÉDITS DESSINS

Sylvain Caquineau et l'auteur.

Éditions **OUEST-FRANCE**

RENNES

Éditeur Jérôme Le Bihan
Coordination éditoriale Lise Corlay
Collaboration éditoriale Estelle Keravec
Conception graphique
Studio graphique des Éditions Ouest-France
Mise en page et photogravure Graph&Ti, Rennes (35)
Impression Sepec à Péronnas (01)

© 2019, Éditions Ouest-France
Édilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-7988-8
Dépôt légal : février 2019

N° d'éditeur : 10083.01.2,5.02.19

Imprimé en France

Retrouvez-nous sur www.editionsouestfrance.fr